



saïson  
2013/2014  
**le lieu unique**  
scène nationale  
de Nantes

de 19h30 à 2h30

vendredi  
23 mai 2014

[www.lelieuunique.com](http://www.lelieuunique.com)

# La Longue Nuit du Court

Abbaye de Fontevraud

Festival des 3 Continents

Festival Premiers Plans

Mire

Festival du cinéma espagnol

le lieu unique

Les Films du Funambule

Région des Pays de la Loire



# La Longue Nuit du Court

La Longue Nuit du Court\* passe à l'heure d'été mais continue à offrir, le temps d'une longue, très longue soirée, des courts métrages à profusion.

Films sélectionnés dans les meilleurs festivals de courts, films venus d'autres continents, premiers films, cinéma expérimental ou d'animation, films tournés en région, documentaires, fictions, essai poétique...

Toutes les formes, tous les genres sont à découvrir, de la Cour au Grand Atelier, assis ou allongés dans des transats.

\* créée par Philippe Coutant au Grand T en 2000



Ce pictogramme indique la présence des réalisateurs

Tarif : 8 €

## Le lieu unique

Entrée quai Ferdinand-Favre

(entre l'accès sud de la gare SNCF et La Cité, Le Centre des Congrès)

+ 33 2 40 12 14 34 / www.lielieuunique.com

## Pour vous restaurer tout au long de la nuit :

**Rue Tabaga**, petite restauration sucrée/salée, vous accueille au foyer haut, situé au premier étage à côté du Grand Atelier. Sandwiches au **bar** et le **restaurant du lieu unique** pour une pause un peu plus longue. (02 51 72 05 55)

## + au bar du lieu unique à partir de 22h et en accès libre :

«**B.O. t'es divine !**» avec **Michel de Trentemoult + Phonème** (musiques de film)

19h30 - 2h30 : Foyer haut

le lieu unique présente : 22 films de Georges Méliès

*Le Voyage dans la lune, Cendrillon, Panorama pris d'un train en marche, Nain et géant, Escamotage d'une dame chez Robert Houdin, Le dirigeable fantastique ou Le cauchemar d'un inventeur, Le Royaume des fées, L'homme orchestre, Voyage à travers l'impossible...*

Vous pourrez découvrir, tout au long de la soirée, entre deux programmes ou lors d'une pause café, vingt-deux petites perles de l'un des « pères fondateurs » du cinéma qui, entre 1895 et 1912, réalisa 520 films à la fois poétiques, fantastiques, mystérieux, naïfs et pleins d'humour : des courts métrages de 1 à 20' qui étaient projetés dans les foires et émerveillaient les spectateurs.



20h : Grand Atelier

## Les Films du Funambule présentent : Coup de projecteur sur Vincent Macaigne (54')

Acteur et réalisateur, au théâtre comme au cinéma, c'est un boulimique de travail qui enchaîne les tournages, longs et courts métrages, un acteur de plus en plus médiatisé qui excelle dans les rôles de « loser », tendre, drôle et grave à la fois. Venu au lieu unique avec sa pièce décapante *Hamlet, au moins j'aurai laissé un beau cadavre*, il y revient en novembre 2014 avec *Idiot! Parce que nous aurions dû nous aimer*.

Les Films du Funambule proposent régulièrement à Nantes et Angers des programmes intitulés *Courts toujours* qui s'articulent autour de soirées thématiques et de films piochés au gré des meilleurs festivals de courts métrages.

## Le naufragé

de Guillaume Brac

(Fr, 2009, fiction, 24')

Luc part rouler à vélo pour tenter d'oublier ses problèmes. Une succession d'incidents le contraint à passer la nuit dans une petite ville de Picardie. Il y fait la connaissance de Sylvain, qui s'efforce de l'aider, pour le meilleur et pour le pire...



## I'm your man

de Keren Ben Rafael

(Fr, 2011, fiction, 15')

Bruno a enfin décidé de s'installer avec sa nouvelle copine, Camille. Mais le jour de leur déménagement, Mia, son ex, débarque chez lui. Et Bruno couche avec elle. Seulement, au moment où il veut se retirer, impossible de séparer les deux corps.



## Les lézards

de Vincent Mariette

(Fr, 2012, fiction, 14'38)

Accompagné de son pote Bruno, Léon patiente dans ce hammam où il a donné rendez-vous à une fille croisée sur Internet. De rencontres étranges en révélations vaporeuses, nos deux héros attendent fébrilement l'hypothétique venue de la mystérieuse inconnue.



## Flamingo Pride

de Tomer Eshed

(All, 2011, animation, 6')

Un flamand rose hétéro dans une immense gay pride... tombe amoureux d'une cigogne.



## 20h30 : Salon de musique

**le lieu unique présente :**  
**Avant-première de Dédale - Situation 02**  
 suivie d'une discussion entre les réalisateurs  
 et Nicolas Thévenin (revue Répliques)



### Dédale – Situation 02

Documentaire de création de Samuel Boche et Anne-Cécile Paredes  
 (Fr, 2014, 35')

« Nous habitons le ventre de l'île. Nous vivons  
 là parmi les autres, au fil des saisons, serrés  
 contre cette ville qui rétrécit au fur et à mesure  
 que le centre ville s'approche, se déploie.  
 À force de marcher, les individus que nous  
 cherchions ont pris place. Nous les avons  
 guettés, nous les avons suivis. Individus du  
 détour, de l'enjambée, ils se sont mis en  
 marche sous nos yeux. Leurs pas lents ou  
 saccadés, fragiles ou périlleux nous ont guidés  
 dans l'île. Jusqu'à vivre une de ces rencontres  
 qui changent le cours d'un film ».



## 21h : la Cour

**La Région des Pays de la Loire présente :**  
**N'en faisons pas un drame ! (58')**

Ce programme propose trois films récents soutenus par la Région des Pays de la Loire.  
 Au départ de chacun de ces trois films, une situation grave que les trois réalisateurs ont,  
 à leur manière, dépassée, pour aboutir à trois comédies très différentes et plutôt originales.  
 Afin de promouvoir la diversité des expressions artistiques et d'accompagner la création sur son territoire, le  
 Conseil Régional des Pays de la Loire aide le cinéma au travers d'une politique globale recouvrant le soutien à la  
 production, à la diffusion et l'éducation à l'image.

### Nora

de Noël Fuzellier  
 (Fr, 2014, 22')

Nora a 40 ans et est seule depuis trop  
 longtemps. Dans la supérette du village dans  
 laquelle elle travaille, elle passe ses journées  
 en imaginant naïvement que Laurent va  
 revenir. Mais lorsqu'il refait surface pour lui  
 annoncer qu'il va se marier, tout s'écroule  
 autour d'elle.



### L'Homme qui avait perdu la tête

de Fred Joyeux  
 (Fr, 2014, 10')

Alain a perdu la tête... c'est quoi le nom de la  
 maladie déjà ?



### Les derniers hommes

de Maxime Potherat  
 (Fr, 2013, 26')

En 2027, les six derniers survivants du genre  
 humain ont la lourde tâche de reconstruire  
 la société et de repeupler la planète. Mais  
 survivre est une chose... encore faut-il  
 apprendre à se supporter les uns les autres.



## 21h15 : le Grand Atelier

**Le festival du cinéma espagnol présente :**  
**Filmer au féminin / Le féminin filmé (44')**

Dans le prolongement du cycle *Filmer au féminin / Le féminin filmé*, développé récemment à  
 l'occasion de la 24<sup>e</sup> édition du Festival, l'association des Rencontres du Cinéma Espagnol de  
 Nantes propose une sélection de courts métrages récents et inédits, réalisés par des femmes ou  
 dont la femme est au cœur de la démarche cinématographique.

### Hotzanak, pour votre propre sécurité (Hotzanak, for your own safety)

de Izibene Oñederra  
 (2013, animation, 5', vostf)

Je lui ai dit que j'étais cinéaste... et rien n'a  
 changé. Au milieu de ces paysages l'âme se  
 balade, étrangère à elle-même, insaisissable à  
 certains moments, à d'autres incertaine de sa  
 propre existence, tandis que le corps est, et  
 est encore, et est toujours jusqu'à ne plus avoir  
 de place pour lui-même.



## Minerita

de Raúl de la Fuente

(Espagne, 2013, documentaire, 27', vostf)  
Le Cerro Rico de Potosi (Bolivie) est un territoire sans loi, d'une violence inouïe. Les mineurs risquent leur vie dans les galeries insalubres afin d'extraire de l'argent et du zinc. Ceux qui s'en sortent vivants se croient tout permis. *Minerita* est l'histoire de trois femmes travaillant tantôt comme surveillantes, tantôt dans la mine, et qui luttent pour survivre dans cet enfer. Leur seule arme, le courage... et la dynamite.

*Prix Goya du meilleur court métrage documentaire*



## La boda (Le mariage)

de Marina Seresky

(Espagne, 2012, 12', vostf)

Mirta, Cubaine, habite à Madrid et travaille comme femme de ménage pour des particuliers et des entreprises. Cet après-midi à six heures, elle marie sa fille. Mais rien ne se passe comme prévu et arriver à l'heure pour la cérémonie s'avèrera plus difficile qu'il n'y paraît.

*Nominé aux Goya 2013*



## 21h30 : Salon de musique

### le lieu unique présente : Avant-première de Sun is sad

suivie d'une discussion entre le réalisateur et Nicolas Thévenin (revue Répliques)



## Sun is sad

de Vincent Pouplard

(Fr, 2014, 12'43)

«*Sun is sad* est un film né sans que je m'y attende, lors d'un voyage à Thessalonique fin 2012. L'histoire de la Grèce et de ses luttes est complexe, les situations personnelles sont infinies et tout se précipite depuis 2008. Je passais mes journées à déambuler à la suite d'inconnus que j'observais. Je faisais des rencontres, parlais avec les mains. Je découvrais aussi le Kaïmos. J'ai commencé à assembler les images quelques mois après mon retour. J'ai continué d'écrire sur cette ville ébranlée, sur ces récits de lutte.» (V. P.)



## 22h15 : la Cour

### le lieu unique et Mire présentent : Correspondances - Des lettres au cinéma (2h13')

## Lettre d'une cinéaste

de Chantal Akerman

(Belgique, 1984, 8')

Sur le ton de la farce, Chantal Akerman énumère tout ce qu'il faut pour faire un film : se lever, s'habiller, manger, disposer de comédiens, d'une équipe... Et le montre littéralement : elle et sa comédienne se levant du lit, s'habillant, mangeant... Un autoportrait humoristique.

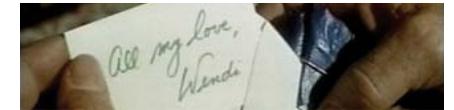


## From Afar

de Volker Schreiner

(All, 2007, coul-n&b, 4'55)

Une compilation de notes extraites de films.



## Cinéastes en correspondance

9 lettres vidéo inédites

de Jonas Mekas/José Luis Guerin

(Espagne/USA, 2009-2011, 99')

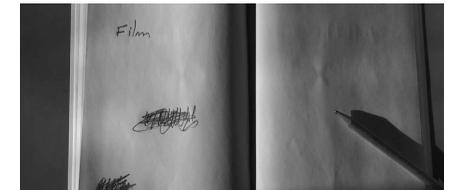
Au cours des années 2010-2011, à l'initiative de Jordi Ballo, les cinéastes et artistes José Luis Guerin et Jonas Mekas ont échangé neuf lettres vidéo. Il en résulte un long métrage d'une tendresse infinie, associant journal intime, chroniques de voyage et réflexions vitales sur les images.



**Carta 1** / José Luis Guerin a Jonas Mekas

(Espagne, novembre 2009, 5', vostf)

8 novembre 2009. Guerin flâne dans les rues de Paris à la recherche d'un reflet, d'un motif, obsédé par la phrase de Mekas « je réagis à la vie ». C'est un mouvement rotatoire, comme de petits films du hasard.



**Letter 2** / Jonas Mekas to José Luis Guerin

(USA, janvier 2010, 10', vostf)

Janvier 2010. New York sous la neige, le chat et sa pelote de laine, un foulard magique, un duo d'harmonicas... « Tu vois, José Luis, c'est ma vie. »



**Carta 3** / José Luis Guerin a Jonas Mekas  
(Espagne, mars 2010, 7', vostf)  
Guerin se rend dans la forêt de Walden Pond sur les traces de Nanouk l'Esquimau et de Thoreau, puis à Boston pour aller écouter de la musique.



**Letter 4** / Jonas Mekas to José Luis Guerin  
(USA, avril 2010, 9', vostf)  
Printemps 2010. Dans la salle de montage de Mekas, défilent des images qu'il n'a jamais utilisées, tournées il y a bien longtemps.



**Carta 5** / José Luis Guerin a Jonas Mekas  
(Espagne, mai 2010, 10', vostf)  
Une confrontation entre deux fenêtres, l'une donnant sur le printemps et l'autre sur l'hiver, l'une sur le dehors et l'autre sur les images passées d'une jeune fille disparue.



**Letter 6** / Jonas Mekas to José Luis Guerin  
(USA, juillet 2010, 13', vostf)  
Durant une insomnie, Mekas montre les images qu'il a tournées à Cracovie puis en Slovaquie. Voici ce qu'il y a trouvé: la mort. Et pourtant, il continue à filmer...



**Carta 7** / José Luis Guerin a Jonas Mekas  
(Espagne, novembre 2010, 10', vostf)  
À Breclav, les passants défilent sur un écran. À Venise, les visages de la ville, les déracinés, les errants...



**Letter 8** / Jonas Mekas to José Luis Guerin  
(USA, janvier 2011, 20', vostf)  
La caméra vidéo de Mekas expérimente les cinq sens: elle écoute du classique, lit Artaud, respire la lavande fraîchement coupée, mange un cornichon et du saucisson et caresse un pigeon sur le bord de la chaussée...



**Carta 9** / José Luis Guerin a Jonas Mekas  
(Espagne, avril 2011, 15', vostf)  
«Savoir qu'une lettre peut être la dernière est impossible. Cependant comme c'était prévu ainsi, j'ai pensé que, dans ce cas-là, ce serait bien de l'envisager comme une glose sur vous: sur vous en tant que cinéaste et en tant qu'agitateur du cinéma en général.»



## Rosa Rot

de Gisèle Rapp-Meichler  
(Fr, 2001, 8')

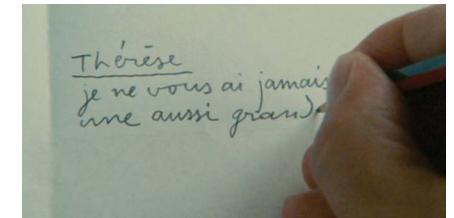
L'engagement politique à l'épreuve de l'enfermement: depuis la prison de Wronke, Rosa Luxemburg parle de nature, de poésie et de résistance dans une lettre à Sonja Liebknecht. Le film livre deux points de vue: celui, abstrait, de la pensée intérieure libre qui se manifeste par l'immersion visuelle dans un morceau de paysage soumis à un perpétuel mouvement, et celui, concret, de ce paysage barré par le cadre fixe d'une fenêtre, qui nous ramène physiquement à un état de réclusion que vient attester la lecture de la lettre de prison de Rosa Luxemburg.



## Lettre

d'Alain Cavalier  
(Fr, 1982, 13')

Alain Cavalier s'est cloîtré au pain et à l'eau bénite, pour nous conter son avant-cavale à Lisieux, sur les pas de Sainte Thérèse. Il évoque ses angoisses devant la feuille blanche, précédant l'écran dans la salle.



## 22h30 : Grand Atelier

### le lieu unique présente : Basil da Cunha (60')

Projection suivie d'un entretien pré-enregistré avec le réalisateur

Réalisateur suisse d'origine portugaise né en 1985, Basil da Cunha vient de terminer une formation en cinéma à la Haute École d'Art et de Design de Genève (HEAD). Son premier long métrage, *Après la nuit (Até ver a luz)*, a été présenté à la Quinzaine des Réalistes en 2013.

## Nuvm - Le Poisson Lune

(Suisse, 2011, 30')

Quinzaine des Réalistes Cannes 2011

«Le bidonville de Reboleira représente pour moi l'un des derniers vestiges d'un monde archaïque où la modernité ne dicte pas encore ses lois. J'ai profité de cet îlot de liberté fabuleux pour filmer l'histoire d'un rêveur prénommé Nuage qui, par son lien au merveilleux, fuit la réalité dans un monde imaginaire. *Le Poisson Lune* est un film sur la capacité de résilience de l'être humain.»

Basil da Cunha



## Os vivos tambem choram –

### Les vivants pleurent aussi

(Suisse, 2012, 30')

*Mention spéciale du Prix Illy du court métrage,  
Quinzaine des réalisateurs Cannes 2012*

Zé, 50 ans, docker dans le port de Lisbonne, rêve de partir, de quitter sa femme, le bidonville où ils vivent tous les deux. Il économise secrètement pour embarquer pour la Suède, connaît déjà le bateau qui l'emmènera, la date et l'heure de son départ. Il en parle autour de lui, surtout à l'Ukrainien, un de ses collègues, muet, le seul à ne pas se moquer de ses idées folles. Mais en rentrant un soir, tout s'écroule...



## 23h : Salon de musique

### L'Abbaye de Fontevraud présente : 6 courts métrages réalisés par les auteurs en résidence (60')

Depuis 2006, 68 réalisateurs d'animation ont mené à l'Abbaye un travail d'écriture sur un projet personnel de court ou de long métrage. Cette résidence d'écriture en cinéma d'animation fait de l'Abbaye un lieu unique en Europe dans ce domaine. Ce programme en est le reflet.

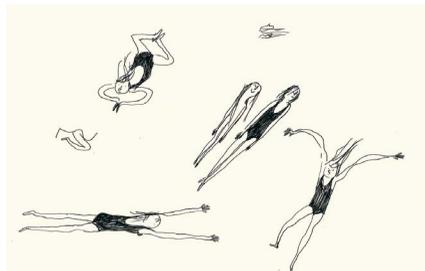
## Allez hop !

de Juliette Bailly

(Fr, 2012, dessin sur papier, 7'30)

*Réalisatrice en résidence d'écriture  
en février 2011*

Une jeune femme monte sur un plongeur.  
En se rapprochant du bord, elle se met à hésiter.  
Plus elle attend, plus la peur monte en elle.  
Dans sa tête, toute une série d'excuses pour éviter  
de se lancer.



## Autour du lac

de Carl Roosens et Noémie Marsily

(Belgique, 2013, 5'05)

*Réalisateurs en résidence d'écriture en mai 2012*

«Le vent glacé m'enserme les chevilles,  
m'encerle le crâne, comme une couronne de  
fer froid...». Le souffle d'une joggeuse, une  
fourmière éventrée, une flaque, des tartines  
abandonnées sur un banc, un écureuil, autant  
de bribes de vie qui nous invitent à marcher  
autour du lac.



## Méandres

de Florence Mialhe, Elodie Bouedec,  
Mathilde Philipon Agazinski

(Fr, 2013, peinture animée, 23'11)

*Réalisatrices en résidence d'écriture  
en septembre 2011*

Adapté du célèbre poème *Les Métamorphoses*  
d'Ovide, ce court métrage en sable animé  
retrace l'histoire d'Acis, humain devenu fleuve,  
qui assiste aux affrontements des divinités et  
des mortels.



## Corps étrangers

de Nicolas Brault

(Canada, 2013, 4'10)

*Réalisateur en résidence d'écriture  
en octobre 2012*

Inspiré du mythe du « corps transparent »,  
véhiculé par l'imagerie médicale moderne,  
*Corps étrangers* s'articule autour de photos  
longue exposition de vidéos stratigraphiques.



## Hollow Land

de Uri et Michal Kranot

(Fr/Danemark/Canada, 2013, 13'30)

*Réalisateurs en résidence d'écriture  
en octobre 2008*

Alors qu'ils attendent leur premier enfant,  
Berta et Salomon quittent leur terre natale.  
Dans leur nouvelle patrie, ils se débattent avec  
la tuyauterie de leur salle de bains, avec les  
autorités omniprésentes et finissent par entrer  
en conflit l'un avec l'autre. Tous deux rêvent de  
se sentir enfin chez eux. Vont-ils se soumettre  
ou résister?



## Mahjong

de Chen Xi

(Chine, 2013, papier découpé numérique, 7'20)

*Réalisateur en résidence d'écriture  
en mai 2012*

Cette histoire de tricherie lors d'une partie de  
mahjong est inspirée d'une peinture sur bois où  
trois singes tentent de dépouiller un cochon de  
son argent.



## 23h45 : Grand Atelier

### **Les 3 Continents présentent : Trois impressions thaïlandaises (60')**

Productrice, scénariste et surtout réalisatrice, Pimpaka Towira est une des figures importantes du jeune cinéma thaïlandais contemporain dont il faut dire qu'il compte plusieurs femmes dans ses rangs. Elle pose un délicat et pourtant un insistant regard sur l'humble quotidien des gens des campagnes pour tracer en creux un portrait à la fois sensible et politique de son pays.

Chaque année à la fin du mois de novembre, le Festival des 3 Continents propose 80 à 100 films, documentaires, fictions, films inédits et inattendus, des plus populaires aux plus exigeants.  
La 36<sup>e</sup> édition du Festival aura lieu du 25 novembre au 2 décembre 2014.

#### **My father**

de Pimpaka Towira  
(Thaïlande, 2010, 22', vosta)

Dans un village thaïlandais reculé, un père de famille est obligé de quitter son emploi de concierge à la gare à cause de sa lettre de protestation en direction des autorités. Comme la famille a du mal à joindre les deux bouts, il refuse de garder le silence, part pour Bangkok et rejoint les protestations de masse qui s'y organisent. Mais il en reviendra déçu, blessé d'avoir échoué.



#### **The mother**

de Pimpaka Towira  
(Thaïlande, 2012, 15', vosta)

Le dernier jour des funérailles de sa fille de treize ans, une mère est toujours hantée par le mystère de sa mort. Elle a besoin de trouver une réponse.



#### **Malaria & Moustiques**

de Pimpaka Towira  
(Thaïlande, 2013, 24', vosta)

Nawda Karen, qui vit à la frontière birmano-thaïlandaise, veut obtenir une carte d'identité thaïlandaise, qui l'aiderait à sortir d'une vie miséreuse et à trouver un travail en ville. Elle décide de vendre un bateau qui appartenait à son mari décédé, celui-là même dans lequel il est mort quand il travaillait comme paramilitaire dans l'armée thaïlandaise.



## 0h30 : la Cour

### **Mire présente: Photographie, cinéma, la mise en abîme (60')**

Mire propose un programme de films d'animation qui utilisent photos et prises de vue réelles comme point de départ. L'image photographique, par définition, est statique et figée dans le temps ; le cinéma, lui, transforme cette image statique en image en mouvement, animée et rythmée, créant de nouveaux espaces qui nous entraînent dans des dédales où nos repères spatio-temporels sont brouillés. Une sorte de montagne russe visuelle.

« *Le cinéma est capable de présenter un monde artificiel comme étant la réalité et de se créer un espace propre. Ma principale intention est de métamorphoser des scènes de la vie quotidienne et, par la magie du cinéma, de nous plonger dans un tourbillon d'illusion.* » Takashi Ito.1984

Mire, association de promotion de cinéma expérimental et d'images en mouvement, développe son projet autour de la diffusion, de la mise à disposition d'un laboratoire de pratique cinématographique et de la mise en place d'actions culturelles en lien avec un territoire.

#### **Vestige of life**

de Maki Sataké  
(Japon, 2008-2009, 12')

« *Mes grands-parents ont quitté la maison où ils ont habité pendant plusieurs années. Elle contient leurs souvenirs ainsi que les miens.* » MS  
Maki Sataké utilise de manière unique et obsessionnelle un seul matériau, les archives familiales. En réunissant les différents médiums à sa disposition (photographies, cassettes audio, bandes vidéo...), elle juxtapose des éléments du passé à ceux du présent. (Ph. C.)



#### **Space is the place**

de Eriko Sonoda  
(Japon, 2011, sil, 6')

Mouvements de symétrie, révolution et dissolution, transforment l'espace et la vision. La profondeur en trois dimensions. Tout en exploitant les caractéristiques d'un "angle", je me suis concentré sur les changements et la multiplicité dans l'espace.



#### **Interval**

de Maki Sataké  
(Japon, 2005, 11')

« *Mes souvenirs d'école primaire me sont revenus avec la chaleur de ma précieuse ville natale. J'ai essayé de me souvenir de mes jours passés à l'école.* » MS

Travail réalisé avec environ 700 photos prises par son père.



## At one view

de Paul & Menno De Nooijer  
(Pays-Bas, 1989, 16 mm, 8')

Deux hommes - les cinéastes eux-mêmes - sont assis sur des chaises, face caméra, tandis qu'un feu brûle dans la cheminée à l'arrière-plan. Les portraits photographiques des deux cinéastes s'inscrivent en alternance sur leurs visages comme des masques. (Thomas Tode)



## FilMarilyn

de Paolo Gioli

(Italie, 1992, 16 mm, n&b, sil, 11' 12)

Gioli anime les photographies issues des célèbres planches-contacts que Bert Stern fit de Marilyn Monroe. Il ne peut y avoir plus de « faux mouvement » que dans l'animation de ces images ; et cependant dans ce faux mouvement transparait soudain, comme jamais, la dimension psychologique du modèle.



## /...flüssiges papier /...liquid paper

de Michel Klöforn

(Allemagne, 2010, 3'37)

Epoustouflante animation avec du papier. Profusion d'images de magazines, omniprésence des médias : quotidiennement nous sommes bombardés par une multitude d'informations. Une réflexion sur notre époque médiatique.

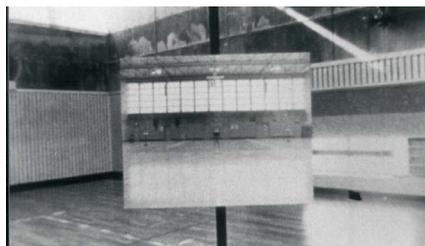


## Spacy

de Takashi Ito

(Japon, 1981, 16 mm, n&b teinté, 9')

Une mise en boucle, image par image, de 700 photographies, elles-mêmes re-photographiées image par image, prises à l'intérieur d'un gymnase. L'artiste nous y plonge par des mouvements et des mises en abîme vertigineuses.



## 1h : Grand Atelier

### Festival Premiers Plans présente : Best Of (60')

Une sélection de courts et films d'écoles découverts et primés lors de la dernière édition du Festival d'Angers.

La 27<sup>e</sup> édition du Festival aura lieu à Angers du 16 au 25 janvier 2015.

### Betty's blues

de Rémi Vandenitte

(France/Belgique, 2013, animation, 11')

Un jeune guitariste tente sa chance dans un vieux bar de blues de Louisiane. Il évoque la légende de Blind Boogie Jones, dans La Nouvelle-Orléans des années 1920. Une histoire d'amour et de vengeance.

Festival Premiers Plans 2014, Prix du public - Courts métrages français



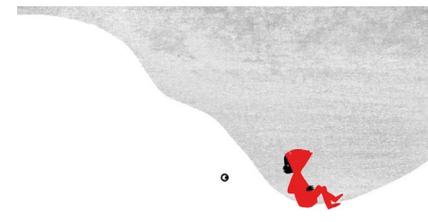
### Flocon de neige

de Natalia Chernysheva

(Russie, 2012, animation, 5')

Un petit garçon africain reçoit un flocon de neige dans une lettre envoyée par un ami. Et là, le miracle commence.

Festival Premiers Plans 2014, Grand Prix du Jury - Plans Animés



### Les Jours d'avant

de Karim Moussaoui

(Algérie, 2013, fiction, 44')

Une cité du sud d'Alger, au milieu des années 90. Djaber et Yamina sont voisins mais ne se connaissent pas. Pour l'un comme pour l'autre, il est si difficile de se rencontrer entre filles et garçons qu'ils ont presque cessé d'y rêver. En quelques jours pourtant, ce qui n'était jusqu'à qu'une violence sourde et lointaine éclate devant eux, modifiant à jamais leurs destins.

Festival Premiers Plans 2014, Grand Prix du Jury - Courts métrages français

Festival Premiers Plans 2014, Grand Prix du Jury - Prix d'Interprétation féminine, courts métrages français



	20h	20h30	21h	21h30	22h	22h30	23h	23h30	0h	0h30	1h	1h30	2h	2h30
<b>Les Films du Funambule</b> <i>Around de Vincent Macaigne</i>	Grand Atelier													
<b>le lieu unique</b> <i>Dédale - Situation 02</i>		Salon de musique												
<b>Région des Pays de la Loire</b> <i>N'en faisons pas un drame!</i>			Cour											
<b>Festival du cinéma espagnol</b> <i>Filmer au féminin / Le féminin filme</i>				Grand Atelier										
<b>le lieu unique</b> <i>Sun Is sad</i>				Salon de musique										
<b>le lieu unique / Mire</b> <i>Correspondances</i>					Cour									
<b>le lieu unique</b> <i>Basil da Cunha</i>					Grand Atelier									
<b>Abbaye de Fontevraud</b> <i>6 courts métrages d'animation</i>						Salon de musique								
<b>Festival des 3 Continents</b> <i>3 impressions t'haïlandaises</i>							Grand Atelier							
<b>Mire</b> <i>Photographie, cinéma...</i>								Cour						
<b>Festival Premiers Plans</b> <i>Best Of</i>											Cour			
<b>le lieu unique</b> <i>22 films de Georges Méliès</i>	de 19h30 à 2h30 > Foyer Haut													

